Document généré le 1 juin 2025 19:05

Revue des sciences de l'éducation

Mabilon-Bonfils, B. (2005). *Violences scolaires et culture(s).* Paris, France : L'Harmattan

Ghyslain Parent

Volume 34, numéro 2, 2008

Écoles et familles de minorités ethnoculturelles

URI : https://id.erudit.org/iderudit/019702ar
DOI : https://doi.org/10.7202/019702ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Parent, G. (2008). Compte rendu de [Mabilon-Bonfils, B. (2005). *Violences scolaires et culture(s).* Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, *34*(2), 503–504. https://doi.org/10.7202/019702ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Mabilon-Bonfils, B. (2005). *Violences scolaires et culture(s)*. Paris, France : L'Harmattan.

Ce livre constitue en fait les actes du colloque du 2 avril 2004 tenu à Carpentras, en Provence, sur la violence dans les écoles. La majorité des conférenciers étaient des Européens. Cependant, parmi les nombreux conférenciers internationaux, deux Canadiens, tels les Gaulois invincibles, ont tenu le fort ! Il s'agissait des professeurs Yves Lenoir et Jean-Claude Kalubi de l'Université Sherbrooke. La communication de Lenoir porte sur l'éducation à la citoyenneté et celle de Kalubi traite des communautés d'apprentissage en milieu scolaire.

La question de la violence scolaire est examinée sur les plans politique, philosophique, religieux, sociomédiatique et historique, et, à la lecture de ce livre, on peut dire que les Européens ont une histoire derrière eux, puisque certains des conférenciers parlent de réalités très peu contemporaines et citent des auteurs très anciens. Par ailleurs, plusieurs admettent qu'il n'y a pas de savoir universel sur la violence et qu'il ne faut pas la réduire à l'utilisation de la force physique. En effet, ils font référence à des siècles de *violences* et voient même l'école comme génitrice de plusieurs formes de violence. Il est intéressant aussi de voir que le concept de victimisation n'est pas oublié et que celle-ci crée des difficultés psychologiques chez les personnes qui vivent le *school bullying*.

Les pluralismes culturel et cultuel viennent beaucoup questionner les penseurs de l'Europe. Certains réfléchissent, par exemple, au fait que les jeunes filles musulmanes veulent porter le voile à l'école et que des élèves juifs refusent de subir des examens lors du sabbat. Toutes ces réalités viennent remettre en doute ce qu'ils appellent l'école républicaine, et certains perçoivent l'école démocratique comme menaçante, car plus l'école est en apparence ouverte au plus grand nombre, plus l'échec scolaire sera perçu comme un sentiment de déshonneur individuel, familial et culturel (p. 22).

Il faut lire ce livre en se rappelant, en novembre 2005, les nuits de violence, de vandalisme et de détresse dans les banlieues européennes, pendant des jours. Il s'agit sûrement d'un grand cri lancé vers la société tout entière sur les réalités des jeunes aculturés. Certes, le livre ne répond pas à ces questions, mais il aide à trouver d'autres questions !

J'ai eu beaucoup de plaisir à lire de vieux textes portant sur la scolarité et la violence dans le monde antique romain. J'ai trouvé drôle une citation du quatrième siècle qui disait : *Que le sexe féminin se réunisse en son sein ; qu'il ignore, et même, qu'il redoute, de jouer avec des garçons* (p. 216). Quand je pense que des parents, éducateurs et chercheurs se demandent aujourd'hui si ce précepte ne devrait pas être respecté et remis en place dans nos écoles québécoises !

J'ai lu ce livre avec beaucoup d'intérêt. Je ne peux pas dire qu'il s'agit d'un livre passionnant. En effet, le style d'écriture européen est très différent de nos traditions de rédaction d'actes de colloques. Si le livre n'est pas accessible à tout public, il s'avère pertinent pour quelqu'un qui désire avoir une vision différente de la vision

états-unienne. Ce livre sera un *must*, comme le diraient mes amis européens, pour tout étudiant ou chercheur qui désire porter un œil attentif à la réalité de la violence à l'école.

Ghyslain Parent
Université du Québec à Trois-Rivières

Maroy, C. (2006). *École, régulation et marché : une comparaison de six espaces scolaires locaux en Europe*. Paris, France : Presses universitaires de France.

Ce livre, issu d'une recherche européenne, a comme objectif de comprendre les modes de régulation des systèmes éducatifs de cinq pays (Angleterre, Belgique, Hongrie, Portugal et France). Il se divise en deux parties : la première discute les orientations théoriques et méthodologiques de l'étude et présente une analyse comparée des régulations des systèmes scolaires. Des questions cruciales telles le rôle de l'État, la décentralisation, la concurrence entre les établissements et les rapports entre enseignement public et enseignement privé sont abordées. La deuxième partie permet de découvrir les perspectives nationales des politiques qui orientent six espaces scolaires (Londres, Charleroi, Budapest, Lisbonne, et deux espaces français : Lille et Créteil).

L'étude de ces six cas montre qu'il existe des relations compétitives entre les établissements scolaires pris dans une logique de marché ; logique qui semble avoir des incidences pernicieuses sur les inégalités sociales et scolaires et sur les rapports qu'ils établissent avec les communautés locales et les familles. Quatre types de régulations ont été repérés : les régulations institutionnelles, les relations entre l'État et les établissements, les relations des établissements entre eux et les relations internes à chaque établissement. Ces relations affectent le fonctionnement administratif et pédagogique des établissements scolaires.

Un des points forts de cette étude est de montrer, grâce à des données de terrain, la complexité des évolutions dont les systèmes scolaires souffrent actuellement. Les logiques des établissements n'y sont pas seulement orientées par les politiques, les autorités locales ou leurs projets pédagogiques, elles sont aussi influencées par la position qu'ils occupent dans l'espace local et en fonction de leur attractivité pour les parents.

Par ailleurs, les auteurs montrent que le rôle de l'État diffère d'une société à l'autre et qu'autant les modèles de gouvernance que les formes de régulation sont très variables d'un système à l'autre, ce qui compromet la convergence des systèmes éducatifs européens.

L'étude met finalement en évidence que tous les pays étudiés, au-delà des différences locales, semblent chercher un compromis entre deux pôles relativement contradictoires : d'une part, la politique de libération de l'offre de formation qu'ils appellent le *quasi-marché*, et d'autre part, la politique de l'*État évaluateur*, qui essaie de conserver son contrôle. Ainsi, tous ces pays semblent plutôt chercher un com-